**ASIE DU SUD-EST  
SÉRIES ES / S**

***Objets d'étude : Poésie et quête du sens du Moyen Âge à nos jours.***

**Corpus :   
Texte A : Charles BAUDELAIRE, « Enivrez-vous », poème XXXIII, *Le Spleen de Paris* (1869)   
Texte B : René CHAR, « Rougeur des matinaux », sections I à IV, *Les Matinaux* (1950)  
Texte C : Paul ELUARD, « Bonne Justice », *Pouvoir tout dire* (1951)   
Texte D : Jean MAMBRINO, « Orphée innombrable », *La Saison du monde* (1986)  
Document E : Camille Corot, « Orphée ramenant Eurydice des Enfers » (1861).**

**Texte A : Charles Baudelaire, « Enivrez-vous », poème XXXIII, *Le Spleen de Paris* (1869).**

ENIVREZ-VOUS

Il faut être toujours ivre. Tout est là. C'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.   
 Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous.   
 Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer ! Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous; enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. »

**Texte B : René Char, « Rougeur des matinaux », sections I à IV, *Les Matinaux* (1950)**.

I

L'état d'esprit du soleil levant est allégresse1 malgré le jour cruel et le souvenir de la nuit. La teinte du caillot2 devient la rougeur de l'aurore.

II

Quand on a mission d'éveiller, on commence par faire sa toilette dans la rivière. Le premier enchantement comme le premier saisissement sont pour soi.

III

Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. À te regarder, ils s'habitueront.

IV

Au plus fort de l'orage, il y a toujours un oiseau pour nous rassurer. C'est l'oiseau inconnu. Il chante avant de s'envoler.

1. Allégresse : joie intense  
2. Caillot : sang coagulé.

**Texte C : Paul Eluard, « Bonne Justice », *Pouvoir tout dire* (1951).**

C'est la chaude loi des hommes   
 Du raisin ils font du vin   
 Du charbon ils font du feu   
 Des baisers ils font des hommes   
  
 C'est la dure loi des hommes   
 Se garder intact malgré   
 Les guerres et la misère   
 Malgré les dangers de mort   
  
 C'est la douce loi des hommes   
 De changer l'eau en lumière   
 Le rêve en réalité   
 Et les ennemis en frères   
  
 Une loi vieille et nouvelle   
 Qui va se perfectionnant   
 Du fond du cœur de l'enfant   
 Jusqu'à la raison suprême.

**Texte D : Jean Mambrino, « Orphée1 innombrable », *La Saison du monde* (1986)**.

Parle. Ouvre cet espace sans violence. Élargis  
 le cercle, la mouvance qui t'entoure de floraisons.  
 Établis la distance entre les visages, fais danser  
 les distances du monde, entre les maisons,  
 les regards, les étoiles. Propage l'harmonie,  
 arrange les rapports, distribue le silence  
 qui proportionne la pensée au désir, le rêve  
 à la vision. Parle au-dedans vers le dehors,   
 au-dehors, vers l'intime. Possède l'immensité  
 du royaume que tu te donnes. Habite l'invisible   
 où tu circules à l'aise. Où tous enfin te voient.   
 Dilate les limites de l'instant, la tessiture2  
 de la voix qui monte et descend l'échelle  
 du sens, puisant son souffle aux bords de l'inouï3.   
 Lance, efface, emporte, allège, assure, adore. Vis.

1. Orphée: personnage de la mythologie. Le jour de son mariage, son épouse Eurydice, meurt piquée par un serpent. Orphée descend alors au royaume des morts et, charmant le dieu des Enfers par le pouvoir de son chant poétique, il obtient de ramener Eurydice à la vie. Dès lors, Orphée est considéré comme l'emblème des poètes.  
2. Tessiture : amplitude, capacité de la voix à aller dans les graves et les aigus.  
3. Inouï : jamais entendu, exceptionnel.

**Document E : Camille Corot, Orphée ramenant Eurydice des Enfers (1861).**

**I - Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :**

En quoi ces poèmes sont-ils des leçons de vie ?

**II - Travail d'écriture (16 points) :**

**Commentaire** Vous ferez le commentaire du poème de Paul Eluard (texte C).

**Dissertation** Paul Eluard disait dans *L'Évidence poétique* en 1939 : « Le poète est celui qui inspire bien plus qu'il n'est inspiré ». Cette déclaration correspond-elle à votre conception du rôle du poète ?  
 Vous répondrez à cette question en prenant appui sur les documents du corpus, sur les poèmes que vous avez lus et étudiés ainsi que sur votre culture personnelle.

**Invention** Ayant obtenu de ramener Eurydice des Enfers, Orphée, dans un élan d'enthousiasme, la prend par la main. Joignant la parole au geste, il l'invite à renaître en célébrant la vie.   
 En vous inspirant des documents du corpus, vous écrirez, sous la forme d'un texte poétique en prose, les paroles qu'Orphée adresse à Eurydice.

[Annales corrigées, séries L, ES, S, 2018](https://amzn.to/2pAWgsi)